

Chef Thémis cuisinier sans frontières

*un film de Philippe Lavalette
produit par Nathalie Barton*



DOSSIER DE PRESSE

Chef Thémis

cuisinier sans frontières

*un film de Philippe Lavalette
produit par Nathalie Barton*

Résumé court

Chef Thémis, fondateur de *Cuisiniers Sans Frontières*, part sur les traces de ses origines à Madagascar afin d'aider les plus démunis en leur offrant un métier, celui de cuisinier.

Résumé moyen

Chef Thémis, fondateur de l'organisme *Cuisiniers Sans Frontières*, part sur les traces de ses origines à Madagascar afin d'aider les plus démunis en leur offrant un métier, celui de cuisinier. De l'enthousiasme du début au doute face à l'immensité de la tâche, le film l'accompagne sur trois ans dans la mise en œuvre de ce projet dont il n'avait pas soupçonné les difficultés.

Résumé long

Thémis, chef émérite et professeur à l'ITHQ (Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec), a fondé l'organisme *Cuisiniers Sans Frontières* (CSF) avec l'aide de quelques amis et de sa femme maintenant décédée. Il quitte le confort du Québec où il vit depuis 30 ans et retourne à Madagascar, son île natale, afin d'apprendre aux gens de la rue son métier, celui de cuisinier.

Avec peu de moyens, il va réussir à former une première promotion de dix-huit personnes, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, tous au départ démunis et sans perspective d'avenir, désormais aptes à prendre leur vie en main.

Le film l'accompagne sur trois ans dans la mise en œuvre de ce projet dont il n'avait pas soupçonné les difficultés. De l'enthousiasme du début, au doute face aux obstacles, nous suivons Thémis entre Montréal et Madagascar, avec ses complices de CSF et ses élèves malgaches dont cette formation a transformé la vie.

Au-delà de l'aventure, le film aborde ce que tout immigré peut redouter vis-à-vis de son pays d'origine : le questionnement de son propre exil et la nécessité de payer une sorte de dette morale au pays que l'on a quitté.

Chef Thémis

cuisinier sans frontières

*un film de Philippe Lavalette
produit par Nathalie Barton*

Note d'intention

Il y a quelque chose de très touchant dans l'entreprise de Thémis. Je veux parler ici de ce désir humain de porter secours à tout prix, en toute candeur, avec cette volonté de sauver l'humanité coûte que coûte qui m'impressionne et dont le film est témoin. Plusieurs années après la création de *Cuisiniers Sans Frontières*, Thémis a perdu un peu de sa naïveté. Il ne va plus, lui-même, parcourir les bidonvilles pour recruter de nouveaux élèves. D'autres ONG complices et implantées de longue date s'en chargent pour lui. Il sait maintenant que la pauvreté dépasse la simple économie quotidienne, qu'elle se terre au fond des âmes et qu'on ne la débusque pas facilement, même avec toute la bonne volonté du monde. En trois promotions financées par les seuls soupers-bénéfiques organisés à l'ITHQ (Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec), et malgré la crise mondiale qui a frappé très durement Madagascar, Thémis aura réussi à donner un métier à une soixantaine de personnes. Il a fallu aussi soigner (un cas de cataracte et deux cas de surdité) ; il a fallu alphabétiser ; il a fallu parfois tenter de convaincre que la prostitution n'était pas la bonne voie.

Thémis va oser quitter les zones de confort et de certitude (le Québec), pour s'engager là où on souffre, là où on vit dans la précarité, vers Madagascar où se concentre tant de misère humaine.

Le non-dit de cette aventure est peut-être encore plus intéressant... En effet, je crois que chacun de nos gestes et chacune de nos entreprises humaines sont toujours traversés par le doute. La confiance se bâtit ainsi miette par miette, en surmontant tout ce qui peut nous faire chanceler au coeur de nous-mêmes. C'est ce « marécage intérieur » que le film tente de cerner. Un doute d'autant plus grand pour Thémis que cette entreprise le confronte dans sa propre vie. En le ramenant vers sa terre natale, en y déposant même les cendres de sa femme, Lucie, décédée au début de l'aventure, *Chef Thémis, cuisinier sans frontières* évoque ce que tout immigré peut redouter vis-à-vis de son pays d'origine : le questionnement de son propre exil et la nécessité de payer une sorte de dette morale au pays que l'on a quitté.

Philippe Lavalette

Chef Thémis

cuisinier sans frontières

*un film de Philippe Lavalette
produit par Nathalie Barton*

Thémis, chef de l'année!

On pourrait dire de Thémis qu'il est un « fou cuisinant » comme on a dit un fou chantant, ce qu'il est aussi d'ailleurs, puisqu'il prend la guitare avec autant d'aisance qu'un couteau de chef. Le personnage est flamboyant. Professeur enthousiaste qui émaille ses cours de traits d'humour à caractère gastronomique tels que :

« - *Pourquoi faut-il planter de l'ail le long des autoroutes?*
- *Parce que c'est bon pour la circulation!* »

Éminemment respecté de ses pairs et pourtant totalement iconoclaste, ses idées provocantes en matière de nouvelles saveurs l'ont conduit à l'avant-scène des médias internationaux, du *Late Show with Jay Leno* aux grands réseaux européens. En collaboration avec l'*Insectarium*, il a par exemple créé *Insectes à croquer*, une initiative qui a connu un vrai succès et s'est développée ensuite ailleurs dans le monde!

Ayant atteint la cinquantaine, Thémis n'a plus de preuves à faire. Il a monté plusieurs restaurants dont *L'île de Madagascar* et *L'Exotica* à Montréal. Il a écrit plusieurs livres et a produit un disque. Il a sillonné la planète et a régalé quelques grands de ce monde.

Thémis, combattant humanitaire, fondateur de *Cuisiniers Sans Frontières* !

Au-delà de sa bonne humeur légendaire, Thémis est un homme soucieux qui s'inquiète du sort du monde. Avec une poignée d'amis, il organise dans les rues de Montréal des tables ouvertes (Le café dans la rue) pour les plus démunis où il n'est pas question de soupe aux pois - qu'il adore d'ailleurs ! - mais plutôt de soupe à la chayotte ou autre invention de son cru. Les fonds recueillis sont versés à l'Unicef. Dans la foulée, il imagine une école de cuisine altermondialiste. Ce sera le début de *Cuisiniers Sans Frontières*. Thémis le métis, petit-fils d'un immigré grec et d'une Malgache, né à Tananarive, capitale de Madagascar, ex-apprenti à l'hôtel Hilton de cette même ville, puis exilé au Québec au début des années 70... Où il est aujourd'hui un chef reconnu, fondateur d'une micro-ONG qui débute ses activités à Majunga, une ville de deux cent mille habitants sur la côte ouest de la Grande Île...

Un geste qui a contribué à sa reconnaissance par ses pairs québécois qui l'ont désigné en 2008 « chef de l'année » !

Chef Thémis

cuisinier sans frontières

*un film de Philippe Lavalette
produit par Nathalie Barton*

Québec, Canada, 2010, vidéo numérique HD, couleur, 5.1 Dolby numérique, 52 min.

Scénario, images et réalisation	Philippe Lavalette
Idée originale	Alain d'Aix
Prise de son	Olivier Léger
Prise de son additionnelle	Catherine Van der Donckt Gilles Corbeil Martyne Morin
Montage	Mélanie Chicoine
Montage sonore	Benoît Dame Patrick Rioux Catherine Van der Donckt
Mix sonore	Jean-Pierre Bissonnette
Musique originale	Robert Marcel Lepage
Montage en ligne	Guillaume Millet
Direction de production	Ian Quenneville
Production	Nathalie Barton

Produit par
InformAction

avec la participation financière de

Gouvernement du Canada agissant par l'entremise de
l'Agence canadienne de développement international (ACDI)

Rogers Documentary Fund

SODEC
Société de développement des entreprises culturelles – Québec

Québec
(Crédit d'impôt cinéma et télévision - Gestion SODEC)

Canada
(Crédit d'impôt pour film ou vidéo canadien)

et avec la collaboration de
TV5 Québec Canada

Chef Thémis

cuisinier sans frontières

*un film de Philippe Lavalette
produit par Nathalie Barton*

Biofilmographie de l'auteur

Philippe Lavalette signe la photographie de films expérimentaux dont *L'Ange* de Patrick Bokanowski, poème visuel devenu un film-culte (nomination Caméra d'Or à Cannes).

Il met sa caméra au service de documentaires intimistes qui feront date et pour lesquels il obtient de nombreuses distinctions (Prix Géméaux, *Best Cinematography* - Hot Docs). Citons *Les enfants de refus global* de Manon Barbeau ou encore *La Griffes magique* de Carlos Ferrand. Parallèlement, il collabore à plusieurs long-métrages de fiction où son travail, inventif, contribue à établir l'étrangeté du film (retenons par exemple *La Brunante* de Fernand Dansereau, *Le Ring* de Anaïs Barbeau-Lavalette, *Mabul* de Guy Nattiv).

En tant que documentariste, il cosigne la trilogie *Rêver le français* sur la langue française destinée à TV5 Monde, réalise *Un gamin de Paris* sélectionné dans de nombreux festivals et retenu dans la collection permanente de Hot Docs et du Forum des images (Paris), *Sur les rives du Tapajos*, récit d'une expédition scientifique de l'UQAM au cœur de l'Amazonie, prix du meilleur film canadien au festival Télésience, et *Tipolis* qui raconte la vie d'un petit commissariat de police temporairement installé au centre de Cité-Soleil en Haïti.

Chef Thémis

cuisinier sans frontières

*un film de Philippe Lavalette
produit par Nathalie Barton*

Compagnie de production

InformAction se spécialise depuis 35 ans dans la production de documentaires d'auteur et d'enquêtes sur les enjeux de la société contemporaine, la politique internationale, les droits de l'homme, l'art, la culture. Ses productions, moyens et longs métrages, sont diffusées au Canada par Radio Canada, Télé Québec, CBC, Bravo, TV5, entre autres, et sont distribuées à travers le monde. Plusieurs d'entre elles sont aussi diffusées en salles au Québec et font le tour des festivals internationaux.

Parmi les derniers titres produits par InformAction, les documentaires d'auteur **Roger Pelerin, là où l'on s'arrête en passant** de Patrick Pellegrino (Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue 2009), **Birmanie l'indomptable, la résistance d'un peuple** de Hélène Magny et Pierre Mignault (RIDM 2009), **Small Wonders** de Tally Abecassis (RIDM 2009), **Quand Shakespeare trompe l'œil** d'Anne Henderson (FIFA 2009), **Terre d'asile** de Karen Cho (RVCQ, Vancouver DOXA 2009, en nomination aux Gemini Awards 2009 pour la meilleure réalisation documentaire), **Ondes de choc** de Pierre Mignault et Hélène Magny (Prix de l'ACDI du meilleur documentaire canadien sur le développement international à Hot Docs 2008, Prix du film le plus susceptible de changer le monde à Detroit Docs 2007, finaliste au Prix Gémeaux du meilleur documentaire société 2008), **Sans réserve** de Patrick Pellegrino (Prix de la critique ex-aequo pour le meilleur documentaire moyen métrage aux RVCQ 2008), **Le magicien de Kaboul** de Philippe Baylaucq (ReelAward 2009 du documentaire canadien d'exception, finaliste au Prix Gémeaux du meilleur documentaire société 2009) et **Chroniques afghanes** de Dominic Morissette, tous deux coproduits avec l'Office National du Film du Canada.

En 2004-2006, **Le Fugitif ou les vérités d'Hassan** de Jean-Daniel Lafond (Quatre nominations aux Prix Gémeaux incluant meilleur documentaire société; plus d'une vingtaine de festivals internationaux dont Marseille, Hot Docs, FNC, Dubaï), **Parc Lafontaine, petite musique urbaine** de Carole Laganière (RIDM 2006), **Lifelike – Plus vrai que nature** de Tally Abecassis (Trois nominations aux Gemini Awards incluant meilleur documentaire science/nature 2006; Hot Docs, Vancouver VIFF, SXSW), **Le génocide en moi** d'Araz Artinian (Plus de vingt festivals, six prix internationaux; diffusé dans plus de 50 villes dans le monde), **La Griffes magique** de Carlos Ferrand (FIFA 2005, Namur 2005, trois Prix Gémeaux 2005 : meilleur documentaire culturel, meilleure musique, meilleur son), **Vues de l'Est** de Carole Laganière (Hot Docs 2004, Namur 2004, Input International 2005, finaliste aux Prix Jutra 2005 et aux Prix Gémeaux 2005 : meilleur documentaire), **De mémoire de chats - Les ruelles** de Manon Barbeau (Prix Gémeaux 2005 de la meilleure réalisation et de la meilleure photographie documentaires), **Le Deuil de la violence** d'Olivier Lasso (en coproduction avec Ampersand, France).

En 2001-2003, **Les Messagers** de Helen Doyle (Plus d'une quinzaine de festivals internationaux incluant FNC, Vancouver VIFF, La Rochelle, Visions du réel, CPH:DOX, en nomination à Banff 2004 : meilleur documentaire sur les arts), **Un toit, un violon, la lune** de Carole Laganière (Prix du meilleur documentaire canadien moyen métrage Hot Docs 2003), **Vivre en solo** de Doïna Harap (Festival des Films du Monde de Montréal 2003), **Salam Iran, une lettre persane** de Jean-Daniel Lafond (Prix Gémeaux du meilleur documentaire 2002). En coproduction avec La compagnie des taxi-brousse : **Le voyage de Charlie** de Stéphane Bégoïn; **Bad Girl** de Marielle Nitoslawska (Seattle, Vancouver VIFF, Hot Docs, Input International 2002), et **Il ne leur manque que la parole** d'Alain d'Aix (FIPA 2001).

InformAction a été fondée en 1971 par Alain d'Aix et Jean-Claude Bürger, réalisateurs, et Nathalie Barton, productrice. La société est toujours dirigée par ces trois associés. Les producteurs Ian Quenneville et Ian Oliveri se sont joints à la compagnie il y a 10 ans et font équipe avec Nathalie Barton. Nathalie a été membre du conseil d'administration et responsable de la section documentaire de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec de 1994 à 2002. Elle est aujourd'hui membre active de Femmes du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias et présidente de l'Observatoire du documentaire.

www.informactionfilms.com